

Séance 2 : Le refus des inégalités.Objectifs

- Étudier un aspect de la pensée de Jean-Jacques Rousseau.
- Comprendre le mythe du « bon sauvage ».
- L'argumentation directe : explication, plaidoyer, réquisitoire.
- Exprimer à l'oral ses convictions, son engagement, son désaccord.
- Confronter sur une question un débat du XVIII^{ème} siècle et un débat contemporain.

Document 1:

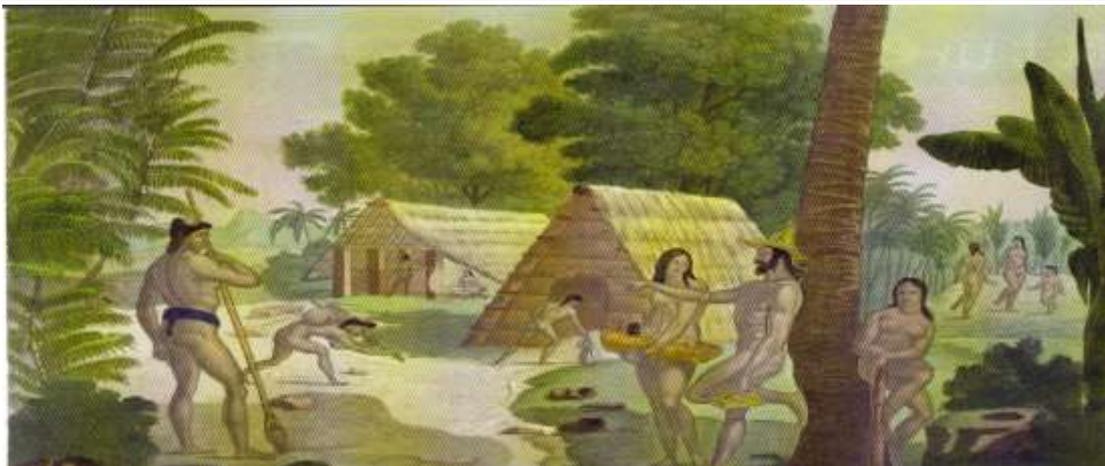
*Jean-Jacques Rousseau (1712-1778) a perdu sa mère à sa naissance, est élevé par son père à Genève. Mis en apprentissage, il découvre les portes de la ville fermées au retour d'une promenade. Il décide de partir à l'aventure. Il est recueilli à Annecy par Mme de Warens. En 1742, il s'installe à Paris où il devient l'ami de Diderot. Engagé auprès des philosophes dans leur combat pour les Lumières, il se retrouve peu à peu isolé. Voltaire lui reproche en effet sa virulente critique de la civilisation dans le *Discours sur l'inégalité*. En 1762, condamné par le Parlement, menacé d'arrestation, Rousseau est obligé de fuir. Il mène alors une vie errante avant de mourir, à soixante-six ans.*

- 1 Tant que les hommes se contentèrent de leurs cabanes rustiques, tant qu'ils se bornèrent à coudre leurs habits de peaux avec des épines ou des arêtes, à se parer de plumes et de coquillages, à se peindre le corps de diverses couleurs, à perfectionner ou embellir leurs arcs et leurs flèches, à tailler avec des pierres tranchantes quelques canots de pêcheurs ou quelques grossiers instruments de
- 5 musique ; en un mot tant qu'ils ne s'appliquèrent qu'à des ouvrages qu'un seul pouvait faire, et qu'à des arts qui n'avaient pas besoin du concours de plusieurs mains, ils vécurent libres, sains, bons, et heureux autant qu'ils pouvaient l'être par leur nature, et continuèrent à jouir entre eux des douceurs d'un commerce indépendant : mais dès l'instant qu'un homme eut besoin du secours d'un autre ; dès qu'on s'aperçut qu'il était utile à un seul d'avoir des provisions pour deux, l'égalité disparut, la
- 10 propriété s'introduisit, le travail devint nécessaire, et les vastes forêts se changèrent en des campagnes riantes qu'il fallut arroser de la sueur des hommes, et dans lesquelles on vit bientôt l'esclavage et la misère germer et croître avec les moissons.

Jean-Jacques Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, 1755.

1. arts : activités, techniques artisanales.

2. commerce : relations entre les hommes.

Document 2 : Les habitants d'une île des Nouvelles Hébrides (l'actuelle Vanuatu) au XVIII^{ème} siècle.

- 1 C'est en combattant à la fois les inégalités sociales et l'injustice du sort que l'économiste bengali Muhammad Yunus inventa le microcrédit. Révolté par les ravages d'une famine dans son pays dans les années 1970, il décida de créer un outil de prêt spécialisé dans les toutes petites sommes. Les habitants des villages les plus touchés purent ainsi fabriquer et commercialiser des objets artisanaux
- 5 afin de nourrir leurs familles. Aujourd'hui, la « banque des pauvres » a près de 10 millions d'emprunteurs dans le monde. Pour son œuvre contre les inégalités, Muhammad Yunus a reçu le prix Nobel de la paix en 2006 et il conseille les États ou certaines entreprises engagées contre la pauvreté.
- NRP Lycées, Nathan, nov. 2006.

Muhammad Yunus Économiste bangladais (Chittagong, Bengale-Oriental, aujourd'hui Bangladesh, 1940). Professeur d'économie aux États-Unis dans les années 1960, il revient enseigner au Bangladesh, où il devient chef du département d'économie de l'université de Chittagong en 1974. Lors d'une visite dans son village, il constate qu'une modique somme d'argent est suffisante pour permettre aux plus démunis de créer leur propre activité. Il lance un premier programme de microcrédit, baptisé Grameen (1976). De cette expérience naît, en 1983, la Grameen Bank, qui a pour vocation de pratiquer le microcrédit en faveur de personnes totalement insolvables. En 2006, Muhammad Yunus et la Grameen Bank se voient conjointement attribuer le prix Nobel de la paix.

Les P-DG Prix Nobel de la paix forment un club très restreint : en 2006, Muhammad Yunus, patron de la Grameen Bank, en est devenu le premier et seul membre. Mais peut-on considérer l'inventeur du microcrédit comme un simple P-DG ? Dans son pays, le Bangladesh, on le voit plutôt comme un dieu vivant. Nombreux sont les commerces qui affichent son effigie ou qui adoptent l'enseigne «Grameen», comme un porte-bonheur.

Prof dans le Tennessee. Yunus naît en 1940, troisième enfant d'une famille qui en comptera neuf. Son père, bijoutier, est un musulman pieux. Sa mère lui enseigne la générosité par l'exemple, car elle vient souvent en aide aux défavorisés. Adolescent, il se rend au Canada, au Japon, en Inde et aux Philippines à l'occasion de Jamborees Scouts.

Après ses études à Dhaka, il enseigne l'économie, puis crée une usine d'emballage qui connaît le succès. Mais il en abandonne la gestion à ses frères et part préparer un doctorat d'économie aux États-Unis. Après l'indépendance du Bangladesh, en 1971, il quitte son poste de professeur dans une université du Tennessee et rentre servir son pays.

Il y devient sous-commissaire au Plan. Un jour, dans un village en proie à la famine, une femme lui explique qu'elle survit en fabriquant des objets en bambou pour un commerçant. Mais, faute de pécule, elle ne peut plus acheter de troncs de bambou. Yunus lui avance l'argent de sa poche. Le microcrédit est né. L'économiste propose cette idée – des prêts de quelques dollars permettant aux bénéficiaires de travailler à leur compte – à un établissement financier. Refus. En 1977, il crée donc lui-même la Grameen Bank (banque des villages). Sa stratégie ? D'abord, il accorde ses fonds aux femmes, dont le rôle dans l'économie des villages est primordial. Ensuite, il les délivre solidairement à des groupes de cinq personnes, sans exiger ni gage ni garantie.

Enfin, la banque ne fait pas la charité : elle touche des intérêts, indexés sur l'inflation. Et cela marche : les prêts sont remboursés dans 96,5% des cas, la Grameen Bank génère des profits et les deux tiers des emprunteurs passent enfin au-dessus du seuil de pauvreté.

Yaourt social. Très vite, le microcrédit fait boule de neige : il concerne 8 millions de familles au Bangladesh et il est pratiqué dans 58 pays. Yunus milite désormais pour que les multinationales s'engagent dans le «business social» (sans faire de profits). Danone a ainsi créé une usine de yaourts au Bangladesh pour lutter contre la malnutrition, et Adidas étudie la fabrication de chaussures à 1 dollar pour les va-nu-pieds.

Apparu début 2010 au Salon des entrepreneurs au côté de Franck Riboud, le «banquier des pauvres» a lancé : «Plus les entreprises exploitent mon image, plus je me sers d'elles.» Ce septuagénaire souriant croit à un capitalisme à visage humain et poursuit son rêve : supprimer la misère une fois pour toutes.

Anne-Cécile Sanchez. Capital.fr

I - Compétences de lecture :

A - Une réflexion sur l'Homme :

Document 1:

- 1) Comment Rousseau imagine-t-il les premiers hommes ? Quelles sont leurs qualités ?
 - Rousseau imagine que les premiers hommes mènent une vie simple, rustique qui répond à leurs besoins essentiels au rang desquels se trouve l'art.
 - Leurs qualités premières : la liberté, la santé, la bonté et le bonheur (6.7). Ils sont en harmonie avec la nature et les autres (pas de conflits).
- 2) Rousseau invente le mythe du « bon sauvage ». Qu'est-ce qui justifie cette expression dans son texte ?
 - Les premiers hommes peuvent être qualifiés de sauvages puisqu'ils n'ont pas de machines, ne connaissent ni le travail ni la propriété privée. Ils sont bons puisqu'ils sont libres, vivent en harmonie et ne connaissent manifestement pas le mal.

Document 2 :

- 3) Quel passage du texte l'image ci-dessus illustre-t-elle ?
 - L'image de la page de droite peut être mise en relation avec la première partie du texte de Rousseau. En effet, on y voit des « cabanes rustiques », la vie y est collective et les hommes vivent en bonne entente.
 - COMMENTAIRE : Peu de temps après la publication du *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, le mythe du bon sauvage est renforcé par la publication du *Voyage autour du monde* de Louis Antoine de Bougainville. Parti en 1766, Bougainville est le premier explorateur français à boucler un tour du monde qui dure deux ans et demi. Il explore Tahiti qu'il nomme la Nouvelle Cythère à cause de la beauté des paysages, la douceur du climat et les mœurs libres des habitantes. Il en donne une description émerveillée : «Vénus est ici la déesse de l'hospitalité, son culte n'y admet point de mystères, et chaque jouissance est une fête pour la nation ». Diderot, dans son *Supplément au voyage de Bougainville* (1796), donnera une autre vision de la rencontre, le

B - Une réflexion sur la société :

- 4) Qu'est-ce qui, selon Rousseau, vient détruire l'harmonie qui régnait autrefois entre les hommes?
 - Selon Rousseau, ce qui vient détruire l'harmonie qui régnait autrefois entre les hommes est « le besoin du secours d'un autre », la perte d'autonomie.(L8). Dès que chaque homme n'est plus totalement autonome, l'harmonie disparaît.
 - COMMENTAIRE : L'état de nature de Rousseau ressemble fortement à un âge d'or. Le mythe de l'âge d'or est un mythe très ancien dont on retrouve des traces dès l'époque sumérienne où il est avant tout « un rêve matériel, celui d'un temps où l'homme vivait sans peur, sans faim, dans la sécurité, l'abondance, le repos et la paix ». Le mythe traverse la littérature grecque et latine et réapparaît à la Renaissance dans les écrits de Ronsard, qui dénonce la propriété et la guerre, et Du Bellay qui oppose la Rome primitive à la Rome contemporaine. L'âge d'or, comme le paradis, est avant tout l'image d'un bonheur originel perdu.
 - Les utopistes du XIX^{ème} siècle, qui croient au progrès, verront l'âge d'or non plus comme origine mais comme un aboutissement. L'âge d'or n'est pas absent du XX^e siècle avec Giono et Queneau qui récusent l'idée même de progrès.

C - Une réflexion sur l'égalité :

Document 3:

5) Expliquez l'appellation « prêteur d'espoir » donnée à Muhammad Yunus dans le titre du texte 3 ? Est-ce que son action apporte la solution à la pauvreté ou une aide pour les pauvres ? Justifiez.

- En prêtant des petites sommes, M. Yunus donne la possibilité à de petits travailleurs très pauvres d'investir pour commencer une activité commerciale ou artisanale. En leur prêtant cet argent, il leur donne l'espoir de voir leur situation économique devenir vivable.
- Oui, cette action apporte une aide aux pauvres puisque de nombreuses personnes ont pu ainsi avoir une activité qui leur permet de gagner suffisamment d'argent pour vivre. La preuve en est le succès de son entreprise : « 10 millions d'emprunteurs dans le monde » (ligne 8). Cette action n'apporte cependant pas la solution à tous les problèmes de la pauvreté.

6) En quoi cette initiative est-elle un instrument de paix entre les hommes ?

- Toute action pour réduire la pauvreté et les inégalités sociales est un instrument de paix entre les hommes. Les violences, les guerres et les révoltes étant souvent motivées par ces inégalités mêmes.

Document 1:

7) Pour le philosophe, les sociétés modernes favorisent-elles l'égalité entre les hommes ? Pourquoi ? Quelle est, selon lui, l'origine de l'esclavage et de la misère ?

- Pour le philosophe, les sociétés modernes ne favorisent pas l'égalité entre les hommes parce qu'elles sont fondées sur la propriété.
- L'origine de l'esclavage et de la misère est à chercher la nécessité du travail, lignes 13 à 16.
- COMMENTAIRE : Voltaire, indigné par les théories de Rousseau, considérera l'état de nature comme celui d'une proximité avec les animaux et répliquera avec une ironie cruelle : « *Il prend envie de marcher à quatre pattes quand on lit votre ouvrage* ».
- Il reprit sa critique des idées de Rousseau dans l'article « Homme » de son *Dictionnaire philosophique*, en soulignant l'impossibilité pour l'homme de vivre seul.
- Mais, l'état de nature auquel Rousseau fait référence est un état fictif, utopique, qu'il n'est pas possible de dater historiquement et Rousseau considère l'évolution de la société vers un régime de propriété comme inéluctable. S'il n'accepte pas la société inégalitaire, il ne développe pas pour autant une nostalgie vers cet état de nature. Pour lui, la solution réside dans l'établissement d'un *Contrat social*. Texte 3 : En quoi cette initiative est-elle un instrument de paix entre les hommes ?

À retenir :

Plusieurs penseurs au XVIII^{ème} siècle s'interrogent sur l'influence de la civilisation sur le comportement des hommes. Rousseau, dans son *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité*, établit une comparaison entre les mœurs des premiers hommes, telles qu'il les imagine, et celles de l'homme de la société dite civilisée. Il mène ainsi une réflexion sur la nature de l'homme et l'organisation de la société.

L'homme à l'état de nature : Le « bon sauvage », comme on le qualifie à l'époque, vit en harmonie avec la nature. Il tire d'elle sa subsistance à travers la chasse, la pêche et l'agriculture tout en préservant les grands équilibres naturels. L'homme à l'état de nature ne connaît pas de besoins artificiels ; il est dans un rapport d'égalité avec les membres de sa famille comme avec ceux de sa communauté. C'est un homme bon et heureux.

À l'inverse de l'homme social. Rousseau explique que c'est la société qui corrompt l'homme naturel. Celle-ci conduit certains hommes à vouloir en dominer d'autres.

II - Compétences d'écriture :

Exercice 1 :

ÉGALITÉ NATURELLE, (Droit nat.) est celle qui est entre tous les hommes par la constitution de leur nature seulement. Cette égalité est le principe et le fondement de la liberté.

Légalité naturelle ou morale est donc fondée sur la constitution de la nature humaine commune à tous les hommes ; qui naissent, croissent, subsistent, et meurent de la même manière.

Puisque la nature humaine se trouve la même dans tous les hommes, il est clair que selon le droit naturel, chacun doit estimer et traiter les autres comme autant d'êtres qui lui sont naturellement égaux, c'est-à-dire qui sont hommes aussi bien que lui.

Louis DE (AUCOURT, article « Égalité naturelle »,
Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, 1766.

1) Quelle est la valeur des Lumières définie par l'auteur du texte suivant ? Pourquoi, selon vous, ajoute-t-il l'adjectif « naturelle » ?

2) Repérez les connecteurs logiques utilisés. Quelle conclusion l'auteur tire-t-il de sa définition ?

Exercice 2 :

Au choix

Partagez-vous l'opinion de Rousseau sur l'origine de l'inégalité entre les hommes ?

À votre avis existe-t-il aujourd'hui des sociétés où les peuples sont, selon l'expression de Rousseau, « libres, sains, bons, et heureux » ?

Consignes : Dans l'introduction, présentez rapidement l'auteur.

Dans le développement, rappelez ses idées et ses actions. Présentez vos arguments en accord ou non avec les siennes.

Enfin, une brève conclusion.

ou :

Rédigez une lettre, adressée au courrier des lecteurs d'un journal ayant fait sa Une sur le prix Nobel de Muhammad Yunus, pour dire ce que vous inspire cette récompense.

Consignes : Respectez les règles de la correspondance !

Consignes d'écriture :

Plan en trois parties distinctes et/ou respect des règles de la correspondance : 4 points

Rappel des idées de Rousseau ou de Yunus : 6 points

Argumentation personnelle appuyée par des exemples précis : 6 points

Expression : 4 points